

Monsieur

Si j'avois à demander à votre  
 Excellence une grâce qui ne fut pas d'usage  
 d'accorder aux personnes reconnues, je la ferois appuyer  
 par des personnes distinguées et respectables que j'ai  
 l'honneur de compter au nombre de mes amis depuis  
 que je suis en France, et le souvenir de vos bontés en  
 me permettant d'attendre l'arrivé et de revenir à  
 Paris, me donneroit l'espérance d'une réponse favorable.  
 Mais ne devant que des facilités pour poursuivre  
 un voyage de découverte, auquel j'ai dévoué ma  
 personne et ma fortune, j'aime mieux sur le simple  
 exposé de mes intentions confier ma cause à votre  
 générosité.

Effectivement j'aurois à me reprocher si en  
 m'adressant au premier Ministre d'une nation pour  
 laquelle j'ai toujours exprimé une si haute estime,  
 laquelle s'est montrée si favorable aux intérêts de  
 la science, je ne passerois entrevoir l'idée de ne pas  
 considérer de tels intérêts comme ma meilleure protection,  
 surtout lorsque ma manière de vivre, et les égards que  
 j'en ai toujours eus pour tout ce qui est relatif au Gouvernement  
 m'assurent que votre Excellence ne trouvera pas de raisons  
 personnelles qui l'empêcheraient d'exercer à mon égard sa générosité  
 naturelle.

J'ai entrepris un voyage à l'intérieur de la Chine, dont le seul objet est des recherches scientifiques et historiques. J'ai fait des études préparatoires pendant mon séjour en France, et le temps que j'avois destiné à ces études étant passé et des circonstances impérieuses me faisant un devoir de ne pas différer mon départ pour l'Asie, j'ai l'honneur de demander à votre Excellence la permission de poursuivre ce voyage en partant par l'Angleterre pour y voir mon père et arranger mes affaires avant de quitter l'Europe. Je donne ma parole d'honneur de n'y rester que le temps suffisant à cet effet et de me considérer toujours comme prisonnier de Guerre.

J'ai l'honneur d'assurer votre Excellence que la lettre que je pris la liberté d'adresser au à l'Empereur au mois de pluviose an 11 témoignoit les intentions droites dans lesquelles je fais cette demande. Sa Majesté voulut bien me faire répondre la lettre que je joins ici, Dans celle que j'écrivis deux ou trois semaines après au Ministre de l'Intérieur je fis part à son Excellence des mêmes intentions que j'avois de passer en Angleterre après que j'aurois terminé mes recherches en France. Je fis une semblable déclaration dans la pétition que j'eus l'honneur d'adresser à votre Excellence au commencement de la guerre actuelle; pétition qui a eu le malheur de ne jamais parvenir. J'ose me flatter d'après cela, Monseigneur, que vous daignerez m'accorder le passeport qui m'est nécessaire, et recevoir l'expression de ma reconnaissance pour la bonté que vous avez exercée à mon égard. Je suis avec respect Monseigneur, de votre Excellence  
Le très humble et très obéissant serviteur  
T. - G.